

« LE SEUL VRAI BARRAGE, C'EST MACRON »

BERTRAND HAUCHECORNE

Maire de Mareau-aux-Prés depuis 1965, Bertrand Hauchecorne n'a pas renouvelé son adhésion au PS et a rejoint Emmanuel Macron. Expliquant les raisons qui l'ont fait basculer, il évoque aussi l'émergence de la métropole orléanaise, du point de vue de ceux qui n'en font pas partie, mais qui en sont tout près. **RENNER-UNEST**

La Tribune HebdO : Vous êtes, depuis 1965, à la tête d'une commune que beaucoup d'Orléanais associent à la métropole orléanaise, même que vous n'y êtes pas. Pourquoi ?

Bertrand Hauchecorne : Au début des années 1950, alors que j'étais conseiller municipal de Mareau, la population résidant au SEMMO. Nous aurions alors eu l'idée de ce qui s'appellait à l'époque la SYVOM. Son président, Jean-Pierre Sauer, avait donné son accord. Mais quand le bureau a vu le faible niveau de taxe professionnelle que nous apporterions au SYVOM, on ne s'est pas fait. En 1995, quand j'ai été élu maire, nous avons lancé avec Cléry-Saint-André des groupes de réflexion pour apposer sur deux projets : la création d'une zone d'activités et la connexion d'un centre de loisirs. Mais pour cela il fallait passer en intercommunalité. La communauté de communes du Val d'Audoux a été créée en 2001 ; j'en ai été président jusqu'en décembre dernier. Et en janvier 2017, elle a été renommée la nouvelle communauté de communes des Terres du Val de Loire.

La Tribune HebdO : Vous n'avez jamais regretté cette occasion manquée ?

B. H. : Lorsque j'ai été élu maire, Jean-Pierre Sauer m'avait reproché d'être égoïste (l'Agglo, mais la commune) du Val d'Audoux était sur les

rails. Et puis nous préférons ne pas nous laisser tendre à financer des investissements qui ne nous auraient pas forcément correspondu.

La Tribune HebdO : Vous êtes maire d'une commune rurale aux portes d'Orléans. Vous ne craignez pas l'émergence de la métropole orléanaise ?

B. H. : Je la vois plutôt comme une opportunité. La vie à Mareau-aux-Prés est agréable parce qu'il y a aussi une grosse métropole à proximité avec des services, une université, un théâtre ou un réseau autoroutier, qui donnent des idées de possibilités à notre population. Je serais d'ailleurs favorable à un grand SCOT orléanais avec des intercommunalités fortes, qui puissent être de vrais interlocuteurs avec la Métropole.

La Tribune HebdO : La communauté de communes des Terres du Val de Loire se trouve sur l'axe métropolitain Orléans-Tours, que porte notamment Olivier Charré. Comment allez-vous vous en isoler ?

B. H. : Olivier Charré reprend un projet vieux de cinquante ans qu'on appellait alors la Métropole Jardy... Il y a un enjeu fort sur la vallée de la Loire, mais il faudrait déjà que les habitants entre Orléans et Tours s'accablent. Malheureusement, dans des communes comme l'auvergnat, c'est l'inverse. L'éloignement entre ces deux milie-



Bertrand Hauchecorne est démissionnaire à la mairie.

imploies est encore plus forte et c'est dommage. Nous nous sommes entre les deux, nous ne sommes ni vraiment pas dans la même catégorie, mais si des actions fortes se font dans le Val de Loire, nous serons gagnants.

La Tribune HebdO : Vous avez été vous-même président de l'intercommunalité du Val d'Audoux, et vous êtes même pas vice-président de la nouvelle communauté de communes des Terres du Val de Loire. Pourquoi ?

B. H. : Plus des raisons personnelles. J'ai eu des raisons personnelles. Lors d'une fusion, il faut mettre les forces ensemble et respecter l'autorité des structures existantes. C'est un mauvais départ, mais j'espère que les choses se rétabliront plus tard et que l'intégration s'effectuera.

La Tribune HebdO : Il se dit que Pauline Martin, la maire de Mareau-aux-Prés, est une présidente de l'intercommunalité du Val d'Audoux, et vous êtes même pas vice-président de la nouvelle communauté de communes des Terres du Val de Loire. Pourquoi ?

B. H. : C'est plus complexe que cela. Je suis ancien président du Pays Sologne Val Sud, qui va finalement disparaître en 2018. J'aurais pu continuer à être

nue jusqu'en 2020-2021, mais je me suis senti mal soutenu par la Région, l'Assemblée, j'ai été délaissé par le discours d'Emmanuel Macron, mais aussi scandalisé par les déclarations au sein du PS national entre Val et Hamon (dans un même parti, on ne se bat pas à coups de 400-200 de voix de sens, surtout quand pointe le nez du FN. La démarche de Benoît Hamon est très symbolique mais, à mon avis, elle ne tient pas la route.

La Tribune HebdO : Aujourd'hui, vous avez rendu votre carte du PS ?

B. H. : Je ne l'ai pas reprise. Mais je n'ai pas fait de scandale.

La Tribune HebdO : Quand est intervenu votre basculement ?

B. H. : J'ai commencé à me poser des questions l'été dernier. J'ai réfléchi à mes positions mais c'est du PS autour du mois d'octobre, et mes premières réserves avec Emmanuel Macron, le représentant d'un

marché dans la Loire, datent de fin décembre début janvier. Durant les trois derniers années du quinquennat hollandais, un certain nombre de choses ont été mal menées, à commencer par la loi NOTRe : une réforme des collectivités locales à faire, mais pas en milieu de mandat. Les communalités de communes ont passé des heures en réunions à réfléchir aux futurs et, pendant ce temps-là, on fragilisait par sur les besoins immédiats des populations, dans ce contexte, la démarche de Macron m'a d'abord paru symbolique. Mais quand j'ai vu qu'il y avait de fortes valeurs en faveur des plus démunis et que, dans le même temps, il y avait cette envie de faire les énergies, j'ai trouvé que Macron pouvait vraiment renouveler le débat politique et répondre aux attentes des Français.

La Tribune HebdO : Emmanuel Macron est populaire dans les milieux urbains, plutôt d'ESF... Dans le milieu rural, peut-il aussi réussir à passer ?

B. H. : Macron était, c'est vrai, ces catégories dont vous parlez, mais se situe surtout dans les catégories 20 % des agriculteurs et artisans à voter pour lui. Son discours est très équilibré, il entre dans toutes les couches

et tous les âges de la société. C'est aussi un intellectuel brillant qui a été le secrétaire Paul Ricœur, un philosophe prodigieux pour qui j'ai une profonde admiration. Que Ricœur ait choisi Macron montre que ce dernier a de très grandes qualités intellectuelles et humaines.

La Tribune HebdO : Comment avez-vous vécu, en tant que journaliste, les premières de la gauche ?

B. H. : Ce furent des débats de bonne qualité, je suis même allé voter... Je n'étais pas attaché à mes amis du PS dans le coin. L'un d'eux m'a dit : « On te comprend, mais tu nous manques... » J'ai trouvé ça très sympa.

La Tribune HebdO : Quand vous voyez que, parmi les 200 élus PS ou apparentés du Centre-Val de Loire, ceux qui soutiennent aujourd'hui avec enthousiasme Benoît Hamon finissent parmi les plus fervents détracteurs de Manuel Valls, vous vous dites quoi ?

B. H. : Au niveau des idées, les gens qui ont soutenu Valls me semblent plus proches de Macron que de Hamon. Cela étant, il y a aussi, dans un parti, une forme de fidélité qui consiste à dire qu'on soutient de tous les côtés, sans qu'on s'en rende compte.

Mais si on se penche sur les idées, on voit que Macron a une très forte envie d'attirer le regard vers lui, alors que le seul vrai barrage entre la droite et la gauche, c'est Macron.

La Tribune HebdO : Depuis que vous avez rendu publique votre adhésion, comment ont réagi vos anciens compagnons de bataille ?

B. H. : Certains m'ont interrogé et voté pour Emmanuel Macron. Je pense que l'adhésion d'un certain nombre de socialistes à Macron le fera pencher du côté de la gauche. D'autres ont essayé de me convaincre dans l'autre sens. Mais nous nous

PRÉCIS

Beaucoup de maires en classes préparatoires, Bertrand Hauchecorne s'intéresse encore de très près aux chiffres. Et au contraire de nombreux élus qui se montrent « publiquement » très critiques sur les sondages, le maire de Mareau-aux-Prés en est particulièrement sûr. De même qu'il l'est des questions liées au recensement dans les communes. Aussi, quand on lui fait part de la « note » de 100/20 qu'il a reçue sur le site Intercommunales en tant que maire de Mareau-aux-Prés, Bertrand Hauchecorne montre forcément au front... « J'ai vu cela, et c'est vraiment mal, c'est une note », dit-il. Cette note est basée sur la population, le niveau de revenu moyen... bref des indicateurs sur lesquels un maire n'a aucun contrôle. Ce sont des choses qui sont presque impossibles à contrôler, et qui n'ont en fait aucune utilité pour le maire. » Quand on voit d'ailleurs que, sur ce site, le maire d'Orléans est noté à 94,46/20 et qu'il s'appelle encore... Serge Bréchet, on ne peut pas forcément donner tort à Bertrand Hauchecorne.

sons encore Bréchet, de l'élection comme de la place du PS après la présidentielle.

La Tribune HebdO : Le positionnement de Macron - ni de droite, ni de gauche, et au-dessus de la politique - est-il vraiment tenable ?

B. H. : Si Emmanuel Macron l'emporte à la présidentielle, il n'aura sûrement pas de majorité aux législatives. Il devra composer avec des députés LR et du PS. Il sera donc important que le PS ne soit pas le seul à voter pour lui, mais qu'il y ait aussi des députés LR et du PS. Il sera donc important que le PS ne soit pas le seul à voter pour lui, mais qu'il y ait aussi des députés LR et du PS. Il sera donc important que le PS ne soit pas le seul à voter pour lui, mais qu'il y ait aussi des députés LR et du PS.

« IL EST BRILLANT »

« IL A LA CHANCE... »

La Tribune HebdO : Mais ne vous en passez-vous pas de vos collègues et des batailles parlementaires depuis de la 1^{re} République ?

B. H. : Je n'en sais rien. Je crois que cette affaire se savait depuis fort longtemps. Après, en se basant sur les sondages et ce que je pense à ce sujet, je pense que Macron ne sera pas élu. Mais je ne suis pas sûr.

La Tribune HebdO : N'êtes-vous pas plus perplexes par rapport à l'adhésion de la Bureau des deux vannes que par celle des employés primaires ?

B. H. : Surtout, je suis très intéressé par ce qui se passe dans les entreprises qui appellent l'adhésion. Et chez nous, les notes de lecture sont gratuites.

« MACRON A DE GRANDES QUALITÉS HUMAINES »

Bertrand Hauchecorne, maire de Mareau-aux-Prés